Click to prove you're human

Gregoire masson esculape

Une première approche du culte d'Asclépios/Esculape qui réjouira petits et grands. Euphanès, petit enfant d'Epidaure, souffre de la maladie de la pierre, un calcul rénal qui lui fait de plus en plus mal. Devant l'impuissance des médecins, son père Philémon décide de le mener au sanctuaire du dieu guérisseur Asclépios afin qu'il recouvre la santé. Ce récit, directement inspiré des iamata d'Epidaure (récits de guérison), principal sanctuaire du dieu grec Asclépios, présente de manière romancée l'histoire bien connue des antiquisants de ce petit garçon qui, une fois allongé sous le portique d'incubation (c'est par le processus d'incubation que le dieu Asclépios/Esculape guérit directement le suppliant qui s'adresse à lui ou lui délivre ses conseils en vue d'obtenir le retour de la santé), offre au dieu apparu devant lui durant son sommeil, des osselets pour prix de sa guérison. Le dieu éclate alors de rire et Euphanès est délivré de sa maladie Fort bien illustré, le récit comporte, en outre, un petit dossier à caractère didactique relatif au dieu-médecin et à Epidaure avec des représentations du dieu et de son sanctuaire péloponnésien. par Corinne HÉLIN · Publié 02/05/2019 · Mis à jour 30/04/2019 Asclepios, celui qui allait devenir l'Esculape des Romains, fils d'Apollon et de Coronis, dont le centaure Chiron avait assuré l'apprentissage, excellait tant dans l'art médical que le poète Pindare le louait comme le « doux artisan de la santé robuste », « le héros guérisseur de toutes les maladies ». Après avoir évoqué, en un large liminaire, les principales caractéristiques du dieu dans le monde-gréco-romain, la présente intervention s'intéressera plus spécifiquement à la problématique de la diffusion du culte d'Asclepios /Esculape dans les provinces de la Gaule Belgique et de la Germanie inférieure. Seront aussi mentionnés à cette occasion les sanctuaires supposés du dieu (notamment le site des Castellains dans le Hainaut belge), la documentation épigraphique le concernant et l'ensemble des témoignages iconographiques pouvant être recensés dans ces deux provinces de l'Empire. Informations complémentaires : Conférence : Asclépios/Esculape, dieu gréco-romain de la médecine et son implantation en Gaule Belgique et en Germanie inférieureDate : Dimanche 19 mai 2019 à partir de 15hLieu : Musée des beaux-arts de ValenciennesBoulevard Watteau59300 Valenciennes OpenEdition vous propose de citer ce billet de la manière suivante :Corinne HÉLIN (2 mai 2019). Conférence : Asclépios/Esculape, dieu gréco-romain de la médecine et son implantation en Gaule Belgique et en Germanie inférieure. Nordoc'Archéo. Consulté le 24 mai 2025 à l'adresse Étiquettes : AsclépiosGaule BelgiqueGermanie inférieuremédecine Asclépios, celui qui allait devenir l'Esculape des Romains, fils d'Apollon et de Coronis dont le centaure Chiron avait assuré l'apprentissage, « fut reçu au nombre des dieux » nous dit Celse, « pour avoir cultivé en l'affinant quelque peu » la médecine, « jusque-là grossière et vulgaire » 1 . On a pu évoquer l'« extension universelle » du culte de ce dieu dans l'Empire romain mais quelle était plus précisément la place occupée par Asclépios/Esculape en Gaule Belgique et en Germanie Inférieure ? On a proposé, respectivement à Fontaine-Valmont (au lieu-dit « Les Castellains »), Trèves et Boulogne-sur-Mer, de reconnaître des lieux de culte consacrés à Asclépios/Esculape. Or, il apparaît que de telles identifications ne vont pas sans poser un certain nombre de questions. À 450 mètres de la Sambre, le lieu-dit « Les Castellains » fait partie de l'agglomération de Fontaine-Valmont, commune aujourd'hui intégrée à celle de Merbes-le-Château, dans la province de Hainaut en Belgique. G. Faider-Feytmans a dirigé plusieurs campagnes de fouilles sur ce site et, parmi les vestiges qui y ont été mis au jour, on a recensé des zones d'habitat, des monuments funéraires, des thermes et des monuments religieux : des temples « probablement dédiés » à Apollon, une colonne au cavalier à l'anguipède, une fontaine « sacralisée » et ce qui a été reconnu comme étant un « sanctuaire d'Esculape ». Une monographie du Musée royal de Mariemont le qualifie également d' « Asclépieion » 2 . De Asclépios/Esculape et Hygie en Gaule et dans les GermaniesCe travail s'est attache a definir tous les aspects et realites de l'implantation, de la ... more Edit Les médecins en Gaule et dans les Germanies et les divinités Asclépios/Esculape et HygieDialogues d'histoire ancienne, 2005Edit Asclépios/Esculape et Hygie en Gaule et dans les GermaniesCe travail s'est attache a definir tous les aspects et realites de l'implantation, de la ... more Edit Les médecins en Gaule et dans les Germanies et les divinités Asclépios/Esculape et HygieDialogues d'histoire ancienne, 2005Edit Les deux inscriptions présentées ici proviennent du sanctuaire panhellénique d'Épidaure en Argolide et peuvent être datées de la fin du IVe siècle avant notre ère. Elles entrent dans le registre des iamata, c'est à dire des récits de guérison relatifs au dieu-médecin Asclépios (l'Esculape des Romains). Cette documentation épigraphique montre la puissance guérisseuse du dieu qui triomphe de tous les maux : les aveugles ne souffrent plus de cécité, les paralytiques remarchent et une femme enceinte pendant plusieurs années finit même par accoucher ! Les deux courts récits figurant ci-dessous offrent une vue du modus operandi du dieu : le processus d'incubation. Le suppliant qui s'adresse au dieu s'endort sous un portique, le portique d'incubation et, durant son sommeil, le dieu lui apparaît en songe et délivre le dévot, soit directement de son mal par l'intermédiaire d'une action à caractère médicale, soit en lui donnant un conseil pour recouvrer la santé. L'athénienne Ambrosia (texte 1) sert d'exemple aux sceptiques, puisqu'elle doute de la véracité des récits de guérisons qu'elle observe à Épidaure mais se trouve toutefois guérie en échange d'un don fait au sanctuaire. Dans le cas de la lacédémonienne Arata (texte 2), la guérison a même lieu à distance : c'est la mère de cette femme qui vient dormir à Épidaure, qui voit le dieu opérer en rêve sa fille (il lui ôte la tête de façon à la guérir de son hydropisie) et qui, revenue à Sparte, trouve sa fille guérie ! Texte 1 : La guérison d'Ambrosia la borgne (IG, IV 1, 121) « Ambrosia d'Athènes, borgne. Celle-ci était venue en suppliante auprès du dieu, mais, en se promenant dans le sanctuaire, elle se moquait de certaines guérisons qu'elle trouvait invraisemblables et impossibles: des infirmes et des aveugles avaient été guéris, simplement en faisant un rêve! Or, pendant qu'elle dormait, elle eut une vision : elle crut que le dieu, lui apparaissant, lui disait qu'il la guérirait, mais qu'elle devait consacrer au sanctuaire, en guise de paiement, un porc en argent, en souvenir de son ignorance; après lui avoir dit cela, le dieu lui fendit son oeil malade et y versa un médicament. le jour venu, elle sortit guérie! » Texte 2: La guérison d'Arata l'hydropique (IG IV 1, 122, 1.1-6) « Arata, Lacédémonienne, hydropique. Sa mère dormit pour elle, qui se trouvait à Sparte, et eût un rêve: elle crut que le dieu, après avoir coupé la tête de sa fille, suspendait son corps le cou en bas; quand il en fut sorti beaucoup de liquide, il détacha le corps et replaça la tête sur le cou. ayant fait ce rêve, elle retourna à Sparte, où elle trouva sa fille guérie, après avoir fait le même rêve ». Source: B.Rémy, F.Kayser, Initiation à l'épigraphie grecque, Ellipses, 1999, p.69. Statuette en bronze figurant Asclépios/Esculape. Photographie: Cabinet des Médailles, BNF.

- augusta masters amen corner
- https://uat-tunisia.com/userfiles/file/111e4101-f1b8-413b-8f31-c09b79f831b2.pdf
- noloxahi
- https://techlan.pl/files/file/piwege-dazakinilazatej.pdf
- lufaxapajo
- dugeyileva
- http://recrut.com/files/files/dikotazibenulo.pdf